

1 La philosophie de l'esprit

- Philosophie de l'esprit (*philosophy of mind*) = branche de la philosophie qui a pour objet d'étude les phénomènes mentaux ou psychologiques.

- Philosophie de l'esprit $\neq$ philosophie de la psychologie ; analogie avec la distinction entre philosophie des sciences naturelles vs. philosophie de la nature

2 La psychologie naïve

Churchland, P.M. (1981) "Eliminative Materialism and the Propositional Attitudes", *The Journal of Philosophy*, vol. LXXXVIII, pp. 65-70 trad.fr. dans D. Fisette et P. Poirier (ed.), *Philosophie de l'esprit*, vol.1, Vrin, 2002

"Le fait est que le commun des mortels savent expliquer, et même prédire, le comportement d'autrui avec une facilité et un succès remarquables. Ces explications et prédictions renvoient communément aux désirs, croyances, peurs, intentions, perceptions, et ainsi de suite, qu'on attribue aux agents. Ces explications supposent cependant des lois - au moins approximatives - liant les conditions explicatives au comportement expliqué. La même chose vaut pour les prédictions de comportements ainsi que la justification d'énoncés comportementaux au subjonctif et au conditionnel. Il est rassurant de pouvoir en effet reconstituer un riche réseau de lois inhérent au sens commun à partir de ce commerce quotidien fait d'explications et d'anticipations ; ses principes font les sermons de tous les jours et les fonctions que ceux-ci remplissent sont limpides. Si nous nous comprenons bien les uns les autres, c'est parce que nous maîtrisons tous tacitement un corps intégré de connaissances traditionnelles au sujet des relations nomologiques liant les circonstances externes, les états internes et le comportement manifeste. Etant données sa nature et sa fonction, nous pourrions très bien appeler "psychologie du sens commun" ce savoir traditionnel."

- la **psychologie naïve** (PN, *folk psychology*) = l'ensemble de concepts et de principes dont on se sert quotidiennement pour décrire, expliquer, comprendre et prédire le comportement et les états mentaux d'autrui et de soi-même.

- analogie avec la **physique naïve** :

Dennett, D. *The Intentional Stance*, trad.fr. P. Engel, *La stratégie de l'interprète*, Gallimard, p.18

"la physique naïve est le système de savoir et d'attentes que nous avons au sujet des objets physiques de taille moyenne du monde et de leurs réactions aux événements de taille moyenne"

2.1 Outillage conceptuel

- Qu'est-ce qu'on trouve "dans" dans la PN ?

Descartes, *Méditations Métaphysiques*, II

"Qu'est-ce donc que je suis ? une chose qui pense. Qu'est-ce donc qu'une chose qui pense ? c'est une chose qui doute, qui entend, qui "conçoit", qui affirme, qui nie, qui veut, qui ne veut pas, qui imagine aussi, et qui sent."

1. variété ontologique des concepts mentaux : états, processus, événements, capacités
2. une famille importante de concepts mentaux : les **attitudes propositionnelles**

(a) attitudes paradigmatiques : croyances, désirs

(b) contenu d'une attitude

(1) Jean croit que *la Terre est ronde*

(2) Jean désire que *Paul réussisse son examen*

(c) contenu objectuel vs. propositionnel

- tantôt un simple objet :

(3) Jean désire *une glace*

- tantôt une proposition ie quelque chose de vraie ou de faux

(4) Jean croit que *la Terre est ronde*

(d) attribution d'attitudes

(e) variété des attitudes :

(5) Pierre fait l'hypothèse que Paul a réussi son examen

(6) Pierre se demande si Paul a réussi son examen

(7) Pierre sait que Paul a réussi son examen

(8) Pierre veut que Paul réussisse son examen

(9) Pierre craint que Paul réussisse son examen

(10) Paul a l'intention de réussir son examen

3. 2 aspects cruciaux de la "mentalité"

(a) aspect **phénoménal** ou **conscient**

- les expériences visuelles : expériences de la couleur, de la forme, de la luminosité ; et les expériences auditives, tactiles, olfactives.

- les sensations corporelles : douleur, chaud/froid, malade, faim, jouissance sexuelle, etc.

- les humeurs : être triste, joyeux, etc.

Descartes, *Principes de la Philosophie* I, 9, Vrin, p. 56

"Par le mot de penser j'entends tout ce qui se fait en nous de telle sorte que nous l'apercevons immédiatement par nous-mêmes ; c'est pourquoi non seulement entendre, vouloir, imaginer mais aussi sentir, est la même chose ici que penser."

(b) aspect **représentationnel** ou **intentionnel**.

F. Brentano, *Psychologie vom Empirischem Standpunkt*, trad. fr. M. de Gandillac, *Psychologie du point de vue empirique*

"Tout phénomène psychique est caractérisé par ce que les Scolastiques du Moyen Age ont appelé l'"inexistence intentionnelle" (ou encore mentale) d'un objet, et ce que nous pourrions encore appeler bien qu'avec des expressions quelque peu équivoques, la relation à un contenu, l'orientation vers un objet (sauf qu'il faille entendre par là une réalité), ou l'objectivité immanente. Tout phénomène psychique contient en lui-même quelque chose comme objet bien que chacun le contienne à sa façon. Dans la représentation c'est quelque chose qui est représenté, dans le jugement quelque chose qui est admis ou rejeté, dans l'amour quelque chose qui est aimé, dans la haine quelque chose qui est haï, dans le désir quelque chose qui est désiré, et ainsi de suite." (p. 102)

"Cette présence intentionnelle appartient exclusivement aux phénomènes psychiques. Aucun phénomène physique ne présente rien de semblable." (*ibid.*)

2.2 Usages de la psychologie naïve

2.2.1 Prédiction, description, explication

Scène 1 :

Jean voit Paul qui approche sa main du manche de la casserole. Jean sait que le manche de la casserole est brûlant.

Jean **prédit** que Paul va brutalement retirer sa main quand il aura touché le manche.

Scène 2 :

Paul appuie avec l'index sur le bouton rouge de la télécommande.

Jean **décrit** la scène en disant que Paul *allume la télévision*

Scène 3 :

Paul se dirige vers le réfrigérateur.

Jean sait que Paul veut boire une bière et qu'il pense qu'il y en a une dans le réfrigérateur. Jean **explique** le mouvement de Paul par cette croyance et ce désir.

- C'est un schéma très général : on explique ou on prédit nombre de comportements sur la base des désirs et des croyances que l'on attribue à l'agent. On appelle souvent cela **l'explication en termes de croyances et de désirs**. Quelques remarques sur ce genre d'explication/prédiction par les croyances et les désirs :

1. l'explication par les croyances et les désirs repose sur le *contenu* qu'on associe aux croyances et aux désirs. Jean n'aurait pas expliqué le comportement de Paul en disant qu'il croyait qu'il y a tout sauf des bières dans le réfrigérateur. Il y a donc un lien frappant entre certaines caractéristiques saillantes des attitudes propositionnelles (elles ont un contenu) et leur usage dans les prédictions et explications.
2. pourquoi l'explication ne marcherait pas ? Parce que l'on aurait pas compris pourquoi Paul se dirige vers le réfrigérateur alors qu'il veut une bière et qu'il ne croit pas trouver une bière dans le réfrigérateur.
Mais pourquoi n'aurait-on pas compris ? Parce que le comportement de Jean nous aurait semblé *irrationnel* étant donné ses croyances et ses désirs. Par conséquent, l'explication par les désirs et les croyances suppose chez l'individu auquel on l'applique une certaine dose de **rationalité** dans ses croyances, dans ses désirs et dans la relation qu'entretiennent ses actions à ses croyances et ses désirs
3. spontanément, on pense aux croyances et aux désirs que l'on exhibe comme explication de l'action de Jean comme des **causes** de son action : la croyance et le désir de Jean font qu'il se dirige vers le réfrigérateur. Par conséquent, les attitudes propositionnelles sont des états mentaux qui ont des effets physiques.
4. les remarques 1. et 3. suggèrent que le rôle causal d'une croyance (ou d'un désir) est déterminé par son contenu - ou en tous cas est fonction de son contenu.

2.2.2 Développement de la psychologie naïve

- expérience de la **fausse croyance**
- mise en place de la psychologie naïve :
 - 12 mois : traces de psychologie naïve (les enfants ont certaines attentes de cohérence dans les buts et les émotions)
 - 18 mois : les enfants mobilisent les concepts de désirs et d'émotions.
 - 2 ans : les enfants savent que des personnes différentes peuvent avoir des désirs et des émotions différentes à l'endroit de mêmes objets. Et ils distinguent ces états mentaux des comportements, expressions faciales, etc.
 - 3 ans : les enfants utilisent des concepts doxastiques.

3 Statut de la psychologie naïve

3.1 La psychologie naïve est-elle une théorie ?

3.1.1 Théories de la théorie

- La psychologie naïve a servi de point de départ à de nombreuses discussions en philosophie de l'esprit. On a longtemps supposé que la psychologie naïve était une sorte de **théorie**, une théorie pré-scientifique certes, mais une théorie qui partage certaines caractéristiques importantes avec les théories scientifiques. En particulier, on a supposé que la PN contenait des concepts et certains principes ou lois reliant ces concepts :

(11) si x est blessé, alors x ressent de la douleur

(12) si x a peur que P , alors x espère que non P

(13) si x croit que Q est un moyen de P et désire que P , alors x cherche à réaliser Q

- On peut compléter cette conception de la PN comme théorie de plusieurs façons. Pour D. Lewis, les "lois" de cette théorie sont des **platitudes**, des principes qui sont de connaissance commune parmi nous : chacun sait quels ils sont, sait que tout le monde sait quels ils sont, sait que tout le monde sait que tout le monde sait quels ils sont, etc.

- Pour d'autres, ces lois sont des informations que nous possédons mais qui sont loin d'être accessibles à l'introspection. Quand nous faisons usage de la PN dans nos prédications, descriptions, explications, nous nous appuyons sur des connaissances tacites et des indices que nous n'apercevons pas consciemment.

3.1.2 Théories de la simulation

- Ces différentes conceptions sont cependant d'accord sur l'idée que la PN est une sorte de théorie. On les appelle les "théories de la théorie". Cette idée a été largement remise en question depuis le milieu des années 80 (Gordon, Goldman). On ne conteste pas que les individus possèdent une capacité de décrire, prédire et expliquer le comportement et les états mentaux. Ce qui est contesté, c'est que ces descriptions, explications et prédictions sont inférées de sortes de lois, comme elles le seraient dans une théorie.

- L'idée concurrente est que les descriptions, explications et prédications sont le résultat d'une *simulation* de la part des individus. Typiquement, je prédis ce que Paul choisira en me mettant, pour autant que je le puisse, à la place de Paul et en observant ce que je ferais si j'étais à sa place. Dans ce cas, je n'infère pas le choix de Paul de certains principes, explicites ou implicites, mais en simulant.

On peut également saisir la démarche par comparaison avec une prédiction physique. Pour savoir comment évolue la pression d'un gaz dans un cylindre A quand on chauffe le cylindre, on peut (a) faire l'expérience avec un autre cylindre B, ou (b) s'appuyer sur des

lois ou des généralisations. Dans le cas de la PN, il y a un avantage décisif à opter pour la première option : le prédicteur peut faire la simulation "sur lui".

Les choses se passeraient donc en gros ainsi :

- dans le cas normal, on a une faculté de raisonnement pratique qui nous fait agir de telle façon en fonction de nos désirs et croyances
- quand on s'intéresse au comportement d'autrui, on met en route cette faculté mais
1) on lui donne comme "inputs" les désirs et les croyances que l'on attribue à autrui, on *fait semblant* d'avoir telles croyances et tels désirs 2) on "coupe" le passage de la décision à l'action

3.2 La psychologie naïve est-elle une bonne théorie ?

3.2.1 L'éliminativisme : doctrine

P.M. Churchland, "Eliminative Materialism and the Propositional Attitudes", *The Journal of Philosophy*, 1981, vol. LXXXVIII, pp. 65-70 trad.fr. dans D. Fiset et P. Poirier (ed.), *Philosophie de l'esprit*, vol.1, Vrin, 2002

"Le matérialisme éliminativiste est la thèse suivant laquelle notre conception commune des phénomènes psychologiques constitue une théorie radicalement fautive, à ce point déficiente que ses principes et son ontologie seront un jour non pas réduits en douceur mais remplacés par les neurosciences parvenues à maturité."

• L'éliminativisme est la position selon laquelle la PN est une théorie radicalement fautive qui doit être éliminée au profit d'une science qui sera largement différente d'elle. Les Churchland sont les principaux défenseurs actuels de l'éliminativisme ; ils ont été précédés de Quine, Rorty ou encore Feyerabend.

L'éliminativiste conçoit la PN comme une théorie ; et les états mentaux comme des entités explicatives. En outre, l'éliminativisme voit dans la PN une théorie archaïque dont les entités postulées n'existent pas.

3.2.2 Arguments

• 3 arguments principaux en faveur de l'éliminativisme (Churchland dans Guttenplan (1994), "Folk Psychology (2)")

1. lacunes de la psychologie naïve
2. stagnation de la psychologie naïve
3. psychologie naïve et sciences de la nature

P.M. Churchland, "Eliminative Materialism and the Propositional Attitudes", *The Journal of Philosophy*, 1981, vol. LXXXVIII, pp. 65-70 trad.fr. dans D. Fisette et P. Poirier (ed.), *Philosophie de l'esprit*, vol.1, Vrin, 2002

"Quand on se penche non pas sur les phénomènes que la psychologie du sens commun peut expliquer, mais sur ceux qu'elle ne peut pas expliquer, ou n'aborde pas, on se rend compte qu'il y en a beaucoup. Pour illustrer l'ensemble des phénomènes mentaux importants mal ou pas du tout expliqués par la psychologie du sens commun, pensons à la nature dynamique des troubles mentaux, à l'imagination créatrice ou encore aux fondements des différences individuelles en matière d'intelligence." (p. 126)

"...le contenu comme le succès de la psychologie du sens commun n'ont pas beaucoup évolué en deux ou trois mille ans. La psychologie du sens commun des Grecs est essentiellement celle que nous pratiquons aujourd'hui, et nous expliquons à peine mieux le comportement humain en termes intentionnels que ne le faisait Sophocle. Il s'agit là pour une théorie d'une très longue période de stagnation et de stérilité, en particulier lorsque l'on considère les anomalies accumulées et toutes les énigmes qui persistent, même dans son domaine propre.(...) Pour utiliser les termes d'Imre Lakatos, la psychologie du sens commun est un programme de recherches stagnant ou en dégénérescence, et ce depuis des millénaires." (pp. 128-9)

3.2.3 Problèmes et objections

Répliques aux arguments éliminativiste

1. incohérence de l'éliminativisme
2. psychologie naïve et psychologie cognitive
3. psychologie naïve comme canevas théorique
4. réductionnisme et scientificité

4 Problèmes de philosophie de l'esprit

P. Jacob, *L'intentionnalité*, O. Jacob, Paris, 2004 :

"Parce que la psychologie naïve est vague et limitée, depuis Platon et Aristote, la philosophie de l'esprit s'est donnée la tâche réflexive de clarifier le contenu des questions soulevées par la psychologie naïve en disciplinant ses concepts de base." (p. 15)

4.1 Le corps et l'esprit

• 1ère partie du cours : le problème du corps et de l'esprit ; on peut considérer que la matrice du problème vient de la difficulté à rendre compatible deux intuitions :

- 1 intuition d'hétérogénéité du mental et du physique
- 2 intuition d'interaction entre le mental et le physique

4.2 La conscience

- 2 questions centrales :
 - (1) qu'est-ce que la conscience ?
 - (2) la conscience est-elle compatible avec le physicalisme ?

4.3 L'intentionnalité

- 3 questions centrales :
 - (1) comment un esprit peut-il se forger une représentation ?
 - (2) qu'est-ce qui détermine le contenu d'une représentation ? et
 - (3) tous les états mentaux sont-ils représentationnels ?

5 Références

Légende : ♣ : article introductif ; ◇ : chapitre de manuel ; ♥ article/ouvrage classique ; ♠ : article/ouvrage avancé

5.1 Sur la philosophie de l'esprit

Guttenplan, S. (1994) "An Essay on Mind", dans S. Guttenplan (ed.) *A Companion to the Philosophy of Mind*, Blackwell, Oxford, {♣}

Kim, J. (1998) *Philosophy of Mind*, Westview Press, Boulder, , **chap. 1** {◇}

5.2 Sur la psychologie naïve

Baron-Cohen, S., Tager-Flushberg, H. & Cohen, D.J. (eds.), (2000) *Understanding Other Minds*, Oxford UP, Oxford {♠}

Churchland, P.M. (1981) "Eliminative Materialism and the Propositional Attitudes", *The Journal of Philosophy*, 1981, vol. LXXXVIII, pp. 65-70 {♥}

Churchland, P.M. (1994) "Folk Psychology (2)", dans S. Guttenplan (ed.) *A Companion to the Philosophy of Mind*, Blackwell, Oxford, 1994 {♣}

von Eckardt, B. (1994) "Folk Psychology (1)", dans S. Guttenplan (ed.) *A Companion to the Philosophy of Mind*, Blackwell, Oxford, 1994 {♣}

Stich, S.P. & Nichols, S. (2003) "Folk Psychology", dans S. Stich and T.A. Warfield (ed.), *The Blackwell Guide to Philosophy of Mind*, pp. 235-255, Blackwell, 2003, Oxford (♣)

5.3 Sur l'éliminativisme

Braddon-Mitchell, D. & Jackson, F. (1996) *Philosophy of Mind and Cognition*, Blackwell, 1996, **chap. 13** {◇}

Boghossian, P.A. (1990), "The Status of Content", *The Philosophical Review*, vol. XCIX, n°2 {♠}

Churchland, P.S. (1986), *Neurophilosophy*, MIT Press, Cambridge (Mass.), trad. fr. *Neurophilosophie*, PUF, Paris, 1999 {♥}

Ramsey, W. (2003) "Eliminative Materialism", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Fall 2003 Edition), Edward N. Zalta (ed.),
URL = <<http://plato.stanford.edu/archives/fall2003/entries/materialism-eliminative/>>. {♣}

Rey, G. (1997) *Contemporary Philosophy of Mind*, Blackwell, Oxford, **chap. 3** {◇}